



OÙ VOIR LES OISEAUX DANS LA VIENNE ?

Pas si morne, la plaine au printemps...

La plaine semble bien monotone mais ses chemins réservent des surprises à qui sait regarder et tendre l'oreille... L'espace est vaste et l'arbre rare, alors n'oubliez pas vos jumelles et votre chapeau.



La plaine avant l'orage. Photo : Katia Lipovoi

À droite, nielle des blés. Dessin : Véronique Gauduchon

Des cultures et des ailes

Peut-être aurez-vous l'impression d'une courte balade au milieu de nulle part : des champs à perte de vue, les plaques jaunes du colza, le vert bleuté ou jaunissant des graminées, le vert grisé des précieuses luzernes... Les éoliennes du Rochereau au loin, une ferme et deux villages. Au bord de la D15 qui mène à Saint-Jean-de-Sauves, gardez-vous à gauche, un peu avant Pouzioux, sur la petite bretelle, près d'un bosquet. Là, vous accueillent les trilles de l'alouette des champs qui parade très haut dans le ciel, la bergeronnette grise jette son double cri tout près. Cherchez la printanière : un éclat jaune en perpétuel mouvement, c'est elle ! Vous n'avez pas encore fait un pas que vous êtes déjà surpris. Mais ne restez pas au bord de la route. Longez-la en tournant le dos à Pouzioux et prenez le premier chemin à droite. Les hirondelles ont commencé leur ballet incessant. Au ras de l'horizon, on devine le vol plané d'un busard, puis deux. Ils se rapprochent ! Cendrés ou Saint-Martin ? Aurez-vous la chance d'assister à une parade nuptiale spectaculaire ? Vol de concert, acrobaties, passage de proie, c'est la saison !

Chercher la vie...

L'œdicnème criard, tapi au sol, est bien difficile à voir tant son plumage est mimétique.

Mais là-bas, ce vol très blanc ? Sans doute des outardes canepetières qui ont deviné de très loin votre arrivée. Ne les dérangez pas davantage... En balayant les alentours du regard, vous verrez sûrement quelque lièvre en fuite sur ses longues pattes, à moins que ses yeux de côté ne l'empêchent de vous voir de suite : vous pourrez alors l'observer faisant sa toilette avant qu'il ne détale. Au détour d'un champ, un chevreuil se risque, curieux mais craintif. Quand il se sauve en vous apercevant, il montre le « cul blanc » qui lui vaut son surnom. En arrivant au bout du chemin, allez à droite, jusqu'à la haie. N'approchez pas trop vite, les arbres sont peu nombreux sur la plaine alors ils abritent du monde. Vous pourrez y observer le bruant proyer, perché tout en haut, son bec découpé largement ouvert pour chanter. La fauvette grisette, aux phrases impérieuses, montre son menton blanc. Les mâles de linotte mélodieuse gazouillent,



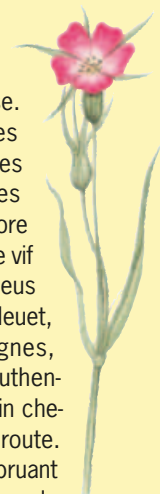
Traquet motteux. Photo : Raphaël Bussière

poitrail rose vif en évidence. Chardonnerets, mésanges et pinsons se mêlent au concert. Un peu plus loin, une petite vigne familiale, habitat typique du bruant ortolan. Il s'y cache pour nicher et aime chanter bien en évidence sur un perchoir. Mais il est rare !

... et compter fleurettes

Ne négligez pas d'inspecter le bord des chemins et de la haie basse. Peut-être y trouverez-vous quelques messicoles, plantes compagnes des moissons, partout détruites par les herbicides mais qui se réfugient encore dans les endroits épargnés. Le rouge vif du coquelicot ou de l'adonis, les bleus pâle ou soutenu de la nigelle ou du bleuet, presque disparus de nos campagnes, apportent çà et là une touche d'authenticité... Poursuivez jusqu'au prochain chemin et longez-le en direction de la route. Là, vous pourriez bien apercevoir le bruant zizi et le tarier pâtre, et, avec un peu de chance, le traquet motteux, qui niche dans des ruines du village voisin. L'éclat blanc de son croupion quand il s'envole trahira son identité. Enfin, pour revenir, en longeant la haie qui borde la départementale, vous entendrez à coup sûr le rossignol ou l'hypolaïs... Essayez donc de les apercevoir dans les buissons. ■

Colette Boullah



Carte IGN, série bleue 1725 O Saint-Jean-de-Sauves

